

Maladie de Cushing : et si votre cheval en souffrait ?

Le syndrome de Cushing ou DPIP (Dysfonction de la Pars Intermedia de la glande Pituitaire) est une maladie endocrinienne très fréquente chez les équidés âgés de plus de 15 ans. Selon certaines études, 15 à 45 % des chevaux et poneys de ce groupe d'âge souffrent de cette affection, à un stade plus ou moins avancé. Encore sous-diagnostiquée, cette maladie endocrinienne entraîne néanmoins plusieurs signes évocateurs.

Chez certains chevaux et poneys âgés, les neurones de l'hypothalamus sont atteints de dégénérescence progressive et ne produisent plus assez de dopamine, un neurotransmetteur qui contrôle les sécrétions de la partie intermédiaire de l'hypophyse. Il en résulte une production anormalement élevée d'hormones, à l'origine des symptômes de la maladie.

Des symptômes évocateurs qui doivent vous alerter

Trois principaux symptômes permettent de diagnostiquer facilement un cas de Cushing :

• La fourbure

Pathologie fréquente, la fourbure se traduit par une forte inflammation souvent suivie d'une destruction des lamelles, fines structures tissulaires reliant la muraille et l'os du pied (troisième phalange). En proie à une grande souffrance, le cheval fourbu adopte une position antalgique particulière : antérieurs campés et postérieurs sous lui. Si la maladie poursuit son évolution, les lésions peuvent devenir irréversibles et entraîner l'euthanasie de l'équidé.

• L'hirsutisme

Également fréquemment observées lors de syndrome de Cushing : les anomalies du pelage, à des degrés plus ou moins marqués, d'une légère modification de la mue à un pelage long, bouclé et hirsute sur la totalité du corps (« hirsutisme »). Ce dernier, caractéristique selon certains experts de cette maladie, n'est cependant pas systématique, en particulier dans les stades précoces de la maladie.

• Le changement de morphologie

La maladie a également des répercussions sur la morphologie de l'équidé : une fonte musculaire, un « gros ventre » et un gonflement des salières sont souvent notés chez les chevaux et poneys atteints.

D'autres signes sont fréquents en cas de DPIP comme la léthar-



BERG/FOTOLIA

gie, la baisse de performance, les infections récidivantes (telles qu'une sinusite, des abcès), une sudation anormale, une modification de l'appétit, une augmentation de la consommation d'eau et des mictions.

Ces différents symptômes ne doivent pas être mis sur le compte de l'âge : ils sont le reflet d'une maladie endocrinienne et doivent vous inciter à consulter votre vétérinaire. Diagnostic précoce et traitement adéquat permettent aux chevaux malades de retrouver bonne santé et longévité.



DAVID BENDLE

Un gonflement des salières, conséquence d'un dépôt graisseux, peut être le signe d'une maladie de Cushing.

Les chevaux atteints de la maladie de Cushing sont particulièrement sujets à la fourbure.



Caractéristique de l'affection, l'hirsutisme n'est cependant pas toujours présent, en particulier dans les stades précoces de la maladie. N. Franck

